

**1896-12-31**

**SENDER**

Paul Dubois

**RECIPIENT**

Carl Jacobsen

**FACTS**

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Paris

Recipient's location:

Copenhagen

Archive:

Glyptotekets arkiv

**TRANSCRIPTION**

Paris le 31 1896

Cher Monsieur & ami,

Je suis bien en retard avec vous et tout à fait honteux de ne pas avoir pu vous écrire tout ces temps derniers comme j'en avais l'intention. Mais vous devez bien penser que j'ai été fort occupé du mariage de Paul si rapproché de celui de Louis. La santé de Madame Dubois est toujours la même, c'est à dire déplorable. J'ai été obligé de la remplacer autant que possible et mon existence se trouve alors singulièrement compliquée. J'ai obtenu ces jours-ci seulement, après l'avoir demandée depuis si longtemps, l'autorisation d'exécuter pour vous un marbre du "Narcisse" à la seule condition d'indiquer par un petit détail qu'il n'est pas celui ou ceux de l'état.

Si donc vous êtes toujours désireux d'avoir ce marbre je puis le commencer dès que vous me le direz.

J'ai demandé en même temps la même autorisation pour le Chanteur Florentin & l'a aussi obtenue sans les mêmes conditions, c'est à dire que je modifierais seulement un détail pour bien le différencier de celui qui est au Musée de Luxembourg. Je pourrais également vous assurer que la patine faite par moi s'harmoniserait avec le ton de la décoration. Je ferais une patine verdâtre qui vous plairait, je crois. D'ailleurs ne refaisant pas la statue, le prix ne serait pas celui que je vous avais indiqué, bien entendu.

Nous pensons bien souvent à vous et nous trouvons qu'il y a bien longtemps que nous ne vous avons vus. L'année dernière, à pareille époque, nous avons au moins une compensation, la présence de Théo! Ne pensez-vous pas qu'elle aurait besoin de perfectionner dans l'étude de notre langue? Ce serait une joie pour nous de la revoir à Paris, si la maison ne lui déplaît pas. Elle y trouvera deux petites soeurs qui ont beaucoup d'affection pour elle sans parler des garçons ni des parents dont l'affection est toujours invariable.

Nous faisons, Madame Dubois et moi les voeux les plus sincères pour vous et Madame Jacobsen à l'occasion de la nouvelle année [skrevet på højkant i brevets margen] et nous embrassons les enfants

Votre bien affectionné  
P. Dubois

MINISTÈRE  
 DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
 ET DES BEAUX-ARTS.  
 ÉCOLE NATIONALE ET SPÉCIALE  
 DE  
 BEAUX-ARTS.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.  
 Paris, le 31 X<sup>bre</sup> 1896.

et nous embrassons les enfants  
 Votre bien affectueux  
 M. Dubois

ne vous avous vut. L'année  
 dernière, à pareille époque,  
 nous avions au moins une  
 compensation, la présence de  
 Chis! ne pensez-vous pas  
 qu'elle aurait besoin de se  
 perfectionner dans l'étude  
 de notre langue? Ce serait  
 une joie pour nous de la  
 revoir à Paris, si la maison  
 ne lui déplaît pas. Elle y  
 trouvera deux petites sœurs  
 qui ont beaucoup d'affection  
 pour elle, sans parler des  
 garçons ni des parents d'aut  
 l'affection est toujours invariable.  
 Nous faisons, Madame Dubois  
 et moi les vœux les plus sincères  
 pour vous et Madame Jacobelin  
 à l'occasion de la nouvelle année

Cher Monsieur X ami,  
 Je suis bien en retard avec  
 vous et tout à fait honteux  
 de ne pas avoir pu vous  
 écrire tous ces temps derniers.  
 Comme j'en avais l'intention,  
 mais vous devez bien penser  
 que j'ai été fort occupé du  
 mariage de Paul. Si rappas-  
 -ché de celui de Louis. La  
 santé de Madame Dubois est  
 toujours la même, c'est à dire  
 déplorable. J'ai été obligé de  
 la remplacer autant que pos-  
 -sible et mon existence se trouve  
 alors singulièrement compli-  
 -quée.  
 J'ai obtenu ces jours-ci de Leub

- ment, après l'avoir deman-  
- dée depuis si longtemps, l'au-  
- torisation d'exécuter pour  
vous un marbre (de la Navis) à  
à la seule condition d'indiquer  
par un petit détail qu'il n'est  
pas celui ou ceux de l'état.  
Si donc vous êtes toujours dési-  
- reux d'avoir ce marbre, dès  
je puis le commencer dès  
que vous me le direz.  
J'ai demandé en même  
temps la même autorisa-  
- tion pour le Chantier  
Florentin & l'ai aussi obtenue  
dans les mêmes conditions,  
C'est à dire que je modi-

- fierais seulement un détail  
pour bien le différencier  
de celui qui est au musée du  
Luxembourg. Je pourrais  
également vous assurer  
que la statue faite par  
moi s'harmoniserait avec  
le ton de la décoration.  
Je ferai une statue véritable  
qui vous plairait, je crois.  
D'ailleurs ne repaisant pas  
la statue, le prix ne serait  
pas celui que je vous avais  
indiqué, bien entendu.  
Nous pensons bien souvent  
à vous et nous trouvons qu'il  
ya bien longtemps que nous